

APOLOGIE DE LA PEINTURE

J'aimerais, pour ouvrir l'année grandement, vous proposer une apologie de la peinture, une apologie par Léonard de Vinci, il faut bien ça.

Peut être certaines déclarations vous sembleront un peu désuètes peut être aussi aurez vous le sentiment que notre époque fait l'impasse sur quelques choix essentiels, à chacun de voir.

Bonne lecture

APOLOGIE DE LA PEINTURE

Parmi les sciences inimitables, la peinture vient la première: on ne l'enseigne pas à celui que la nature n'a pas doué, à l'inverse des mathématiques, où l'élève reçoit autant que le maître donne. La peinture ne se copie pas, comme les lettres dont tant vaut la copie que l'original: celle-là ne se moule pas comme la sculpture, dont le moulage reproduit l'original. Quant à la puissance de l'œuvre, celle-là ne se reproduit pas en d'innombrables exemplaires comme les livres imprimés; celle-là reste noble, honorant son auteur, toujours précieuse et unique et n'engendre pas des filles qui l'égalent. Et cette singularité la rend plus excellente que les choses qui sont publiées pour tous.



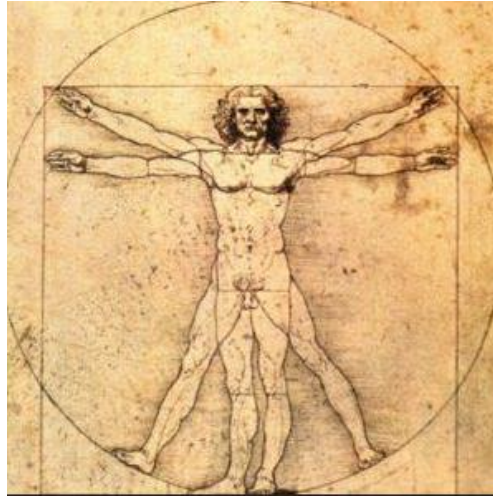
Ne voyons-nous pas les grands rois de l'Orient aller, voilés et le visage couvert, par croyance qu'ils diminueront leur prestige à rendre publique leur présence et à se montrer? Or, ne voit-on pas les peintures qui représentent les divines Déeses être tenues couvertes, avec des rideaux de très grand prix? On ne les découvre que dans les grandes solennités de l'Église au milieu des chants et de la musique; et dès qu'on les découvre, la grande multitude du peuple, qui est accourue, se jette aussitôt à terre et adore et prie, car de telles peintures passent pour rendre la santé perdue et donner le salut éternel, aussi bien que si cette déité fût vivante et présente.



Cela n'arrive dans nulle autre science et pour aucun autre ouvrage humain. Et si tu prétends que ce n'est pas la puissance du peintre qui agit, mais l'idée attribuée à la chose représentée, je te dirai qu'en ce cas l'imagination humaine se peut satisfaire, en restant couché, au lieu d'aller dans des endroits pénibles et périlleux, comme on le voit faire pour les pèlerinages.

Si néanmoins ces pèlerinages ont lieu continuellement, qui les décide, sans nécessité? Certes, tu confesseras que ce simulacre fait une chose impossible à l'écriture, en figurant l'effigie et la puissance d'une divinité. Donc pareillement, que cette divinité aime telle peinture, elle aime qui l'aime et révère; et se plaît d'être adorée plutôt sous ses traits que sous d'autres qui prétendaient à la

représenter; et par ces traits elle fait grâces et donne le salut, selon la croyance de ceux qui sont venus en pèlerinage.



— La plus utile des sciences sera celle dont le fruit est le plus communicable, et par contre, la moins utile sera la moins communicable.

La peinture a une fin communicable à toutes les générations de l'univers, car cette fin résulte de la faculté visuelle, et elle ne passe pas de l'oreille au sens commun, de la même façon que pour la vue.

Elle n'a donc pas besoin d'interprètes pour des langues différentes comme les lettres, elle satisfait soudain au miroir humain comme



font les choses réelles, et non seulement à l'aspect humain, mais celui des autres animaux, comme on l'a vu pour une peinture représentant un père de famille, à laquelle les petits enfants faisaient des caresses, des enfants qu'on portait encore; et de même le chien et

le chat de la maison. C'était merveille de contempler un tel spectacle.